

Closure d'hier à Galata
L'ur. . . . . 635 —
L'st. . . . . 624 —
Francs . . . . . 270 —
Lires . . . . . 157 —
Drachmes . . . . . 93 50 —
Marks . . . . . 10 25 —
Leis. . . . . 21 —
Levas . . . . . 20 —

# LE BOSPHORE

Guissez dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

19

AVRIL

122 T.R.A. 14  
1  
PARIS-DEP  
N 754  
le C.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Reconnaîtra-t-on les Soviets?

Un des motifs invoqués par les Etats-Unis à l'appui de leur refus de se faire représenter à Gênes est que la Conférence dite économique aura, quoi qu'en fasse, un caractère politique, lequel tiendra fatallement à prédominer. C'est le grand grif des Américains contre le projet de reconstruction de l'Europe dont l'idée première appartient à ces deux «grands ducs» de l'industrie allemande, Walter Rathenau et Hugo Stinnes. On ne veut, à aucun prix, à la Maison Blanche, se mêler des affaires politiques de l'Europe. M. Lloyd George et M. Poincaré sont d'accord, leurs déclarations à la tribune en font foi, pour que le traité de Versailles ne puisse le moins du monde être mis en cause. Le Premier français a dit, à ce propos, à la Chambre :

En ce qui concerne le traité signé par l'Allemagne, nous placerons à Gênes un écrivain portant le mot «Verboten» et semblable aux écrits que nos touristes rencontraient outre-Rhin avant la guerre.

M. Joly : Et s'ils passent outre, M. Poincaré : J'ai dit au moment de la constitution du cabinet et je le répète aujourd'hui que, dans ce cas, je reprendrais ma liberté d'action.

Cela concerne l'Allemagne. Mais avec elle il y a la Russie. En admettant que MM. Wirth et Rathenau se conforment à l'interdiction de causer politique, Tchitchérine à la conférence ne fera rien autre. Il n'a cure de l'écrivain «Verboten». Trotsky n'a-t-il pas déclaré, le 21 février, que la Conférence de Gênes devait aboutir à la révision du traité de Versailles ? Au surplus, si une identité de vues existe entre Paris et Londres sur l'intangibilité du traité en ce qui concerne les obligations de l'Allemagne, il y a quelque divergence à l'égard des Soviets.

La psychologie des dirigeants bolchévistes, dit-on, s'est modifiée. Ils reconnaissent la faillite du communisme en Russie. On peut donc traiter avec eux et, après qu'ils auront subi l'épreuve d'un noviciaut, dont la durée sera à fixer, et ainsi passé par le purgatoire, les admettre dans le concert européen.

M. Poincaré estime qu'on ne saurait examiner une demande de reconnaissance des Soviets ayant qu'on n'ait pratiquement contrôlé leur sincérité pour l'exécution des conditions auxquelles ils devront souscrire pour que leur requête soit agréée. Le gouvernement français n'a pris aucun engagement : sa liberté d'action est et demeure entière. La question, d'ailleurs, ne doit être examinée qu'à la fin de la Conférence. Quelle que soit la décision intervenant, la France sera libre de s'y associer ou non. M. Poincaré, d'accord en cela avec M. Lloyd George, exige, entre autres

Voir en 2e page  
Vers la paix du Proche-Orient

Un complot monarchiste russe est découvert à Bucarest

Bucarest, 15 T.H.R. — Un complot monarchiste russe fut découvert à Bucarest ayant pour objet l'espionnage des pays limitrophes de la Russie. Le siège central du complot est à Berlin.

## Le général Gouraud quitte ce matin notre ville

### SON SEJOUR A CONSTANTINOPLE

Le général Gouraud, qui doit quitter aujourd'hui notre ville pour se rendre à Beyrouth, a retrouvé pour les nationaux des autres pays lésés par la révolution. S'il est partisan de la reprise des relations avec la Russie, il professe qu'elle «ne doit pas se faire au détriment de la multitude de braves gens qui ont donné leur épave, non pour écraser le peuple russe, ainsi qu'on l'a dit, mais pour assurer à la France une alliance que les Soviets ont trahie.»

A différentes reprises, on a parlé de la banqueroute du bolchévisme ; on a même annoncé la «conversion» de Lenin. Mais ce sont là que des feintes des Soviets pour amadouer le capital, malgré tout, ils ne peuvent se passer, car ils en ont besoin pour mener leur lutte communiste. Lenin a clairement indiqué la manière dans son rapport au 9me congrès des Soviets. Dans la lutte contre les gros propriétaires, l'appui des paysans était assuré au bolchévisme. Mais maintenant la situation a changé. Pour sauver les paysans, en venant à leur secours, il ne reste que le commerce. «Et nous avons pris le chemin et pour longtemps mais pas pour toujours ; nous ne le quivrons que jusqu'à ce que nous ayons établi notre grosse industrie qui puisse prêter son concours à l'économie paysanne arrière.» Ce ne sont pas là des propos de failt ; c'est plutôt le langage d'un combattant qui se prépare à de nouvelles luttes.

Quant aux garanties à donner, les Soviets n'en seront certainement pas chiches. Mais les quelques-unes elles seront valables ? La reconnaissance des dettes russes l'avant-guerre promise par les notes de Tchitchérine n'est qu'un leurre. Les moniteurs attitrés du bolchévisme ont eu la franchise ou, si l'on préfère, l'impudence qui constitua un vrai régal, permet d'apprécier et d'applaudir Mlle

Le soir, un grand dîner suivi d'une brillante réception a été donné par le général et Mme Charpy en leur résidence d'Ortakeuy. Un intermède musical et dramatique, qui constituait un vrai régal, permit d'apprécier et d'applaudir Mlle

NOS DÉPÉCHES

Les démocrates grecs en jugement

Athènes, 17 avril.

Arrêtés de nouveau, les démocrates qui furent poursuivis à la suite de la publication de leur fameux manifeste, seront traduits devant la cour criminelle de Lamia.

La défense micrasiatique

Londres, 17 avril.

Le succès de l'œuvre de la défense micrasiatique paraît assuré. 250 dépêches ont été adressées hier dans le monde entier, partout où il y a des Grecs. Le drapeau grec flotte sur le Ritz Hôtel où sont installés les bureaux du Comité national. M. Kalli, le chef de la grande maison commerciale de ce nom et qui est membre du Comité a ouvert un crédit de 3 millions de livres pour l'achat de diverses fournitures nécessaires à la continuation de la lutte.

M. Venizelos est attendu ici dans le courant du mois.

Giaccards, M. Mentor, M. Escalère, M. Lizonet, M. Fouche, M. Berlandi, Mme Leger, Mme Chatel, le capitaine Toulonge et le capitaine Legrand. Ce fut une fête brillante et très animée digne de l'élégante hospitalité que l'on sait être celle du général et de Mme Charpy.

Les convives du dîner étaient :

Le général Gouraud, le général Pellé, Haut-Commissaire de la République, l'amiral et Mme Dumesnil, le général et Mme Flouneau, le général Priou, le colonel et Mme Després, le lieutenant-colonel et Mme Chatel, MM. Lyant et Rouffie, le capitaine de La Rochefordière, le capitaine Toulonge et le lieutenant Caret.

La réception réunit une assistance nombreuse où étaient représentés le monde officiel, la diplomatie et la société élégante de Péra. Parmi les invités :

Sir Horace Rumbold, Haut-Commissaire britannique, lady et miss Rumbold, le marquis Garoni, Haut-Commissaire d'Italie, l'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis, et Mme Bristol, le marquis Uchida, Haut-Commissaire du Japon

M. Mme et Mme Michot de Weile, M. Mme et Mme de Valenborg, M. Mme de Walderen Rengers, M. Mme et Mme Jean Servet, M. Mme et Mme Neratoff, M. Mme et Mme Chaponitch, M. Fialty, Abdülkhan Muntaz, M. Triandaphylacos, LL AA, le prince Omer Faroukh, le prince Sabaheddine, le prince Vassif.

S. E. et Mme Sifa bey, M. le marquis Garoni et la marquise Carola Garoni, M. le comte de Chambrun, conseiller d'ambassade, M. Cilleve, ministre plénipotentiaire, M. et Mme de Lafarede, M. Santi, consul général de France, et Mme Des Glosières, M. et Mme Hansen, les capitaines de vaisseau Dobos et Bertholet, le capitaine de frégate de Perquinquier, le général et lady Harington, le major général Mrs. et Miss Franks, le colonel et Mrs. Handwood, le contre-amiral Tyrwhit, le général Mme et Mme Montebelli, le général Bassignano, le contre-amiral Pepe, le général T. horkef, M. et Mme Bellet, M. et Mme Campon, M. et Mme Vibert, M. Mme et Mme Bossey, etc.

Dans l'après-midi du même jour le général a reçu à l'Union française la délégation des Syriens de Constantinople au nom de la

Abdurrâman Abid bey a prononcé une courte allocution pour remercier le général de tout ce qu'il a fait et de tout ce qu'il faisait pour le progrès de la Syrie. Abdurrâman bey s'est ensuite entretenu longuement avec le général Gouraud de la situation de ses compatriotes, de leurs revendications, et notamment de la pension de retraite refusée aux anciens fonctionnaires et militaires qui désirent réintégrer leur pays natif.

Le général a manifesté toute sa sollicitude et promis tout son appui.

Le général Gouraud s'est rendu lundi à Scutari, à la caserne Séhmiye qui est, comme on le sait, affectée au logement des réfugiés musulmans secourus par la France. Il a été reçu au milieu d'une dou-

ble haie d'élèves des deux sexes de l'école des immigrés, par le directeur du service des réfugiés et par M. Grenier; administrateur de la Croix-Rouge. Une filette et deux garçons lurent des compliments en vers turcs qui furent traduits par Hamdi bey. A l'issue de cette toucheante cérémonie, le général

retourna en ville pour changer de tenue en vue de sa réception par le Sultan.

A 5 h. p. m. le général Pellé présente le haut-commissaire français de la Syrie à Sa Majesté Impériale. Le souverain s'est plus à réserver aux deux représentants français un accueil des plus aimables.

### LA CONFÉRENCE DE GÊNES

## LA DÉLÉGATION SOVIÉTIQUE PERSEVERE DANS SON INTRANSIGEANCE

La délégation allemande annonce la conclusion d'un traité germano-soviétique

Gênes, 15. T.H.R. — L'Agence

Havas télégraphie : Les repré-

sents des soviets furent in-

transigeants concernant la

compensation des dettes de

guerre de la Russie à l'égard

des Alliés, ainsi qu'au sujet

des réparations que ces repré-

sents réclament, pour les

dommages causés aux sujets

russes par les entreprises con-

tre-révolutionnaires. Les délé-

gués allés examinent la con-

duite à tenir.

Dans les cercles allemands

se manifeste un certain mé-

contentement au sujet de la

procédure suivie dans la dis-

cussion des affaires russes. Les délé-

gués allemands sont tenus

à l'écoute des conversations en-

tre les alliés et les Russes. Ils

ont l'impression d'être mis

ainsi dans l'impossibilité de

jouer le rôle qui avait été pré-

paré minutieusement à Ber-

lin pour une action commune

avec les soviets.

Litvinoff réclame une indemnité

de 50 milliards de roubles or

Gênes, 16. T.H.R. — La deuxième journée des conversations avec les Russes n'amena aucune solution décisive.

Litvinoff ne craignit pas de réclamer aux alliés une indemnité de

50 milliards de roubles or pour

dommages causés à la Russie par

l'aide fournie aux contre-révolu-

tionnaires par les alliés.

M. Lloyd George fit observer no-

amment qu'en signant la paix de

Brest-Litovsk, malgré l'engage-

ment de la Russie de ne pas con-

clure une paix séparée, les bolché-

vistes portèrent un préjudice incal-

culable aux alliés.

Les ministres alliés, après avoir

conféré en plein accord, firent con-

naitre aux bolchévistes les décisions

suivantes :

1o Les Alliés ne reconnaî-

sent à la Russie aucun droit

de réclamation.

2o Ils exigent la reconnaiss-

ance pure et simple des det-

**Un traité germano-soviétique**

Gênes, 17. T. H. R. — L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphie :

**La délégation allemande annonce la conclusion d'un traité germano-soviétique basé sur la pleine réciprocité, rétablissant les relations ordinaires diplomatiques et considérant comme réglées les indemnités issues de la guerre et les indemnités résultant des mesures soviétiques pour la socialisation sous la réserve que la Russie ne concède pas aux autres Etats pareilles indemnités en annulation de ces mesures. D'autre part, le principe de traitement de l'union la plus favorisée entrera en vigueur.**

**Déclarations de M. Rathenau**

Berlin, 17. T. H. R. — M. Rathenau exprima l'espérance que la Conférence de Gênes contribuerait à dissiper certaines grosses erreurs retardant l'œuvre de la reconstruction économique de l'Europe. La première de ces erreurs est le régime de paix armée; la seconde est la manière dont on comprend tout système de réparation.

Certains pays ne peuvent continuer à vivre dans les conditions actuelles, notamment la France, la Russie et l'Allemagne. La France par suite des dommages énormes qu'elle a subis pendant la guerre et mettant ses finances dans une situation intenable; la Russie pour les motifs connus, et l'Allemagne par suite de son écrasant budget de réparations. M. Rathenau voit le remède dans un emprunt international.

**Déclarations de M. Facta**

Gênes, 17. T. H. R. — M. Facta, interviewé, souligna le désir commun de toutes les délégations d'aboutir à la pacification. Il exprima l'espérance que toutes les thèses économiques et financières seront exposées et comparées dans le courant de la semaine.

M. Facta conclut en affirmant que le gouvernement, ainsi que les meilleurs politiques italiens, sont loin de suspecter la France, et reconnaissent la loyauté et la générosité de sa conduite.

**La question des changes**

Gênes, 17. T. H. R. — La commission des changes discuta l'amendement Horne au mémorandum anglais, chargeant les banques centrales des pays de constituer des stocks pour les banques étrangères. Le délégué du Japon observa qu'il ne pouvait pas engager la Banque Centrale du Japon. M. Picard déclara que la France préconise le retour à la liberté complète des changes; mais il convenait de tenir compte au statut particulier des banques centrales, et il insista pour l'examen détaillé de l'amendement Horne au renvoi à la commission des experts. Appuyé par le délégué belge, ce renvoi fut prononcé.

**Djelaleddin Arif proteste contre l'exclusion de la Turquie**

Gênes, 18. T. H. R. — Le correspondant de l'Agence Havas télégraphie :

Djelaleddin Arif bey, interviewé, protesta contre la non admission de la Turquie à la conférence de Gênes, en contradiction avec la participation de la Grèce qui, pourtant, comme la Turquie, est un Etat en guerre.

Le concours des musulmans est indispensable à l'œuvre de la conférence car le monde forme un tout économique. Djelaleddin démentit formellement la présence d'agents turcs en Tunisie. Il conclut en déclarant que la Turquie considérait comme nulle toute décision prise à la conférence en dehors d'elle.

Gênes, 15. T. H. R. — La délégation d'Angora présidée par Bekir Sami bey qui s'était rendue à Gênes pour demander l'admission d'une représentation de la Grande Assemblée Nationale d'Angora, à la conférence de Gênes, adresse à la presse une vive protestation contre son exclusion aux travaux de la conférence. Selon les délégués d'Angora la conférence ne peut pas exclure de son sein la Turquie qui a de nombreux intérêts en Europe.

**Autour de la Conférence**

Gênes, 17. T. H. R. — Le ministre des affaires étrangères italien M. Schanzer a offert hier au château Raggio, à Cormigliano, un déjeuner intime à M. Lloyd George et sa famille. Les honneurs de la maison étaient rendus par Mme et Mlle Schanzer. M. Lloyd George resta à la villa jusqu'à 16 h. 30. Il était accompagné en dehors de sa femme et de sa fille, par Sir Lloyd Crampton, par Sir Edward Grigg et par Sir Hankey.

— Demain matin arrivera de Vienne le

ministre des affaires étrangères pour prendre la direction de la délégation autrichienne pendant l'absence du chancelier. Il sera accompagné de deux nouveaux membres de la délégation, l'un pour les finances, et un autre pour les transports.

— Aujourd'hui, à 16 h. 30, au théâtre Carlo Felice, aimablement offert par la municipalité, l'association des journalistes liguriens et le syndicat des correspondants offriront une réception en l'honneur de tous les journalistes assemblés à Gênes à l'occasion de la conférence. A cette réunion qui fut des plus brillantes, on remarqua la présence des sénateurs Artom et Campa.

M. Campa prit la parole le premier pour remercier spécialement les journalistes d'avoir accepté une invitation qui devait être l'attestation des sentiments de solidarité qui unissent, par-dessus toute nuance politique, les journalistes de tous pays.

Le sénateur Artom parut ensuite, au nom de la Maison de la Presse, exprima l'association des journalistes liguriens l'expression de sa plus vive reconnaissance pour l'accueil aimable et inoubliable fait. Il rappela qu'en tel accueil sera la meilleure propagande pour l'Italie, lorsque les paroissiens assemblés ici rentrent chez eux. Ils témoigneront que l'Italie recueille toutes ses forces pour travailler à la guérison de ses plaies.

Il se rendit le juste interprète de la presse italienne et étrangère en présentant un salut de reconnaissance ému à Gênes la fière.

Eoin, M. de Gobare, président de l'association de la presse parisienne, exprima la satisfaction de tous les journalistes étrangers qui garderont toujours le meilleur souvenir de leur fraternelle solidarité avec leurs collègues italiens et les citoyens de Gênes.

**La cérémonie de Vêpres de Pâques au Phanar**

Les fêtes de Pâques ont été célébrées avec un éclat exceptionnel au patriarcat œcuménique. Le trône patriarchal, étant occupé enfin par l'élu de la nation la cérémonie des Vêpres, s'est déroulée avec une grande solennité et au milieu d'une affluence sans précédent depuis l'armistice. La maîtrise des cérémonies du patriarchat avait pris toutes les mesures d'ordres.

Le service divin a commencé à 10 h. Entouré de tous les membres du St-Synode, du métropolite russe de Bessarabie, d'un prélat serbe, portant ses habits pontificaux de Pâques, S. S. le Patriarche Méletios a officié. Dans la très nombreuse assistance de personnalités officielles, grecques étrangères, remarqué :

Le haut-commissaire de Serbie, le délégué de l'Ukraine le représentant de la république géorgienne, le commandant de la base navale anglaise, le consul général des Etats-Unis, M. Pitt, M. Bristol de l'U. M. G. A. les membres de la commission de secours américaine etc. etc.

A 10 h précises, le Patriarche a fait son entrée dans l'église patriarchale respectueusement suivie par les officiers et les gendarmes athéens. L'Évangile a été lu en grec par le métropolite de Nicéa, en anglais par le métropolite de Césarée, en russe par le métropolite de Bessarabie, en français par le métropolite de Kuk Kilissé, en roumain par le deuxième diacre, en serbe par un prélat serbe et en arménien par le métropolite de Tchatalda. Après la lecture de l'Évangile, le Patriarche prononça un éloquent sermon et rentra dans la grande salle de séances du Synode où il reçut les félicitations des assistants et distribua des œufs de Pâques.

Pendant toute la journée de dimanche Mgr Méletios a reçu des visites de félicitations, entre autres celles du grand vicaire du Patriarchat arménien, de M. Habib, au nom du grand Grand Rabbin, etc. etc.

A l'occasion des fêtes de Pâques le Patriarche a transmis des dépêches de félicitations à M. Vénizélos, au général Papoulas et aux Hellènes d'Amérique.

**Le cas de l'Ataman Sémenoff**

New York, 17. T. H. R. — Le sénateur Barak, président de la commission chargée d'examiner le cas de l'Ataman Sémenoff, demande qu'il soit poursuivi pour meurtre de soldats américains en Sibérie.

**Le Dr Ploumos est mort, victime du devoir**

Nous avons le vif regret d'annoncer la mort du Dr Ploumos, le distingué chirurgien des établissements philanthropiques grecs, décédé avant-hier, des suites d'une infection contractée au chevet d'un patient, atteint de la morte, et qu'il opérait avec autant d'abnégation que de sollicitude. La terrible maladie, à la faveur d'une légère égratignure que le chirurgien avait au doigt, fit irruption dans cet organisme tout jeune, faisant une victime de plus.

Et le Dr Ploumos, meurt à 36 ans, ayant à peine commencé une carrière où chacun, confrères et amis, se plaisait à l'voir atteindre rapidement les plus hauts sommets.

A Mme Ploumos, sa veuve, à sa famille, à tous ceux qui la pleurent nous présentons nos condoléances le plus sincèrement atirées.

— Demain matin arrivera de Vienne le

**Vers la paix du Proche-Orient****Une note de la délégation arménienne aux gouvernements alliés**

Paris, 16. T. H. R. — L'agence Havas mande :

La délégation arménienne à Paris adresse aux gouvernements alliés une note exprimant sa crainte que les décisions interalliées au sujet de l'Arménie apportent un nouveau retard au règlement de la question. Elle se réjouit toutefois que le sort de l'Arménie soit remis aux mains de la Société des Nations et ajoute que l'intervention de la S.D.N. doit être rapide et décisive, afin qu'elle soit efficace.

**La presse britannique et la question arménienne**

Le Djagadarmard apprend de Genève que la S. D. N. a déjà commencé l'examen de la question des minorités qui lui a été soumise par la conférence de Paris. Le projet élaboré sera discuté par l'Assemblée dans le courant de cette semaine.

La presse anglaise soutient que la question urgente est la question arménienne dont l'examen doit marcher de pair avec les négociations relatives au conflit turco-grec et être définitivement réglé avec la conclusion de la paix.

**Les alliés demandent sa réponse au gouvernement hellénique**

Athènes, 17. T. H. R. — Une démarche fut faite à Athènes pour provoquer la réponse du gouvernement hellénique au sujet de l'ensemble des propositions d'armistice et de paix.

**La presse turque et la réponse des alliés à Angora**

Ali Kémal bey examinant dans le Peyam-Sabah la réponse des alliés à Angora estime qu'il ne pouvait être rédigée dans un sens différent et déclare que dans le cas où le gouvernement d'Angora s'inclinera devant la note responsive des alliés, il aura fait le premier échec à par les puissances alliées.

**Renforcement du front grec**

On télégraphie d'Athènes que le gouvernement grec a décidé de renforcer le front pour faire face à toute éventualité. Les cercles politiques et militaires d'Athènes considèrent comme certaine la reprise des hostilités.

**Les étudiants gréviés de l'Université et des écoles supérieures ont sciemment au conseil universitaire un second requisitoire contre les 5 professeurs en question. Ce conseil a constitué une commission pour examiner ce document.**

Les cours de l'Université vont reprendre sous peu à la suite de l'intervention de Saïd bey, ministre de l'instruction publique.

Le groupe des étudiants indépendants va protester aujourd'hui contre la décision du conseil universitaire, relative au congé accordé à Ali Kémal, Djéhabeddine b y et Basseman effendi.

**Une conférence de M. Fred Smith**

M. Fred Smith, de New-York, dont nous avons annoncé l'arrivée en notre ville comme délégué du Concile pan-chrétien d'Etats-Unis, a fait hier au Y.M.C.A. une conférence très applaudie sur le Monde d'aujourd'hui devant une foule de personnes assises et de lettres de journalistes.

**Touristes américains**

500 professeurs et savants américains étaient prochainement attendus en notre ville, u groupe d'interprètes turcs viennent de être constitué à l'intention des touristes.

**Les ouvriers de Zétil-Bourou**

Les ouvriers de Zétil Bourou et Dophane ont envoyé des délégués auprès de certains départements pour protester contre leur situation misérable et exposer l'état délabré dans lequel se trouvent les machines faute de soins. Le ministère des finances entreprendra à cet effet certaines démarches.

**Enver dans le Boukhara**

Le Daily Telegraph apprend d'Alashkert qu'Enver organisa avec succès le mouvement antabolchéviste dans le Boukhara oriental. Toutes les tribus ainsi que la population de Fergana se sont alliées à lui et Dushambé, le quartier-général turc dans le Boukhara oriental, a été occupé.

**La « Filarmónica » de Bucarest**

Le célèbre ensemble symphonique roumain Filarmónica placé sous le haut patronage de S. M. le roi de Roumanie et composé exclusivement de grands solistes et de professeurs du Conservatoire de Bucarest, arrivera dimanche prochain dans notre ville pour donner un seul concert au Nouveau Théâtre.

La Filarmónica voyage par le bateau Romania mis à sa disposition par le gouvernement roumain, ne s'arrêtera chez nous qu'en soirée.

C'est le célèbre maestro Georges, qui dirigeant l'année passée les concerts Pasdeloup à l'Opéra de Paris qui a assumé la direction de cet ensemble magnifique appelé à un véritable triomphe.

Le concert de la Filarmónica a été annoncé que le plan se couvre à venir. Il ne reste plus que quelques places, la plupart étant engagées par les hauts commissariats et les noblesses de la ville.

Location aux guichets du Nouveau Théâtre.

Bucarest, 15. T. H. R. — Le prince héritier Charles est parti aujourd'hui pour Athènes où il va voir sa sœur la princesse Elisabeth dont la crise de maladie paraît heureusement surmontée.

Bucarest, 15. T. H. R. — Le prince héritier Charles est parti aujourd'hui pour Athènes où il va voir sa sœur la princesse Elisabeth dont la crise de maladie paraît heureusement surmontée.

— Monstafa Kémi est rentré le 18 avril à Angora après avoir inspiré le front.

Marseilles, 16. T. H. R. — M. Sarraut,

ministre des colonies, inaugura aujourd'hui l'exposition coloniale de Marseille.

Paris, 15. T. H. R. — Le nonce apostolique Mgr Cesetti accepta de présider les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans, le 8 mai prochain.

Bucarest, 15. T. H. R. — Le prince héritier Charles est parti aujourd'hui pour Athènes où il va voir sa sœur la princesse Elisabeth dont la crise de maladie paraît heureusement surmontée.

— Monstafa Kémi est rentré le 18

avril à Angora après avoir inspiré le front.

— M. Sarraut, ministre des colonies, inaugura aujourd'hui l'exposition coloniale de Marseille.

Paris, 15. T. H. R. — Le nonce apostolique Mgr Cesetti accepta de présider les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans, le 8 mai prochain.

Bucarest, 15. T. H. R. — Le prince héritier Charles est parti aujourd'hui pour Athènes où il va voir sa sœur la princesse Elisabeth dont la crise de maladie paraît heureusement surmontée.

— Monstafa Kémi est rentré le 18

avril à Angora après avoir inspiré le front.

— M. Sarraut, ministre des colonies, inaugura aujourd'hui l'exposition coloniale de Marseille.

Paris, 15. T. H. R. — Le nonce apostolique Mgr Cesetti accepta de présider les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans, le 8 mai prochain.

Bucarest, 15. T. H. R. — Le prince héritier Charles est parti aujourd'hui pour Athènes où il va voir sa sœur la princesse Elisabeth dont la crise de maladie paraît heureusement surmontée.

— Monstafa Kémi est rentré le 18

avril à Angora après avoir inspiré le front.

— M. Sarraut, ministre des colonies, inaugura aujourd'hui l'exposition coloniale de Marseille.

Paris, 15. T. H. R. — Le nonce apostolique Mgr Cesetti accepta de présider les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans, le 8 mai prochain.

Bucarest, 15. T. H. R. — Le prince héritier Charles est parti aujourd'hui pour Athènes où il va voir sa sœur la princesse Elisabeth dont la crise de maladie paraît heureusement surmontée.

— Monstafa Kémi est rentré le 18

avril à Angora après avoir inspiré le front.

— M. Sarraut, ministre des colonies, inaugura aujourd'hui l'exposition coloniale de Marseille.

Paris, 15. T. H. R. — Le nonce apostolique Mgr Cesetti accepta de présider les f

**La Bourse**

Cours des fonds et valeurs  
18 avril 1922  
tourism par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	635 —
Banque Ottomane	275 —
Livres Sterling	634 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	157 —
Drachmes	93.50
Dollars	142 —
Tes Roumains	21 —
Marks	10.25
Couronnes Autrich.	24.40
Levas	20 —
COURS DES CHANGES	
New-York	69.25
Londres	737 —
Paris	7.43
Genève	3.56
Rome	12.65
Athènes	193 —
Berlin	
Vienne	
Sofia	100 —
Eucarest	21 —
Amsterdam	1.81
Prague	34.50
ACTIONS	
Anatolie 6 o/o	Liq 13.60
Assur Génér. de Conspte	
Bata-Karaïdin	
Bang Imp. Ottomane	51 —
Brasser Réunies (actions)	37.50
(Bons)	26.90
Giments Réunis	18 —
Deroes (Eaux de)	13.50
Driguerie Centrale	
Héraclée	
Kassandra Ordinaire	
Privil.	
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	34.30
Jonissance	
Values étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	1895 —
1903 —	1290 —
1911 —	1290 —
Banq. N. de Grèce 1880	
1904 Ltq	
1912 —	
OBLIGATIONS	
Ture Unifile 4 o/o	Liq. 90.50
Lots Taxis	7.20
Intérieur 5 o/o	15.15
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	10.40
III	8.75
Eaux de Scutari 5 o/o	
Port Haïdar Pacha 5 o/o	20.25
Quais de Conspte 4 o/o	4.80
Tunnel 5 o/o	4.62
Tramways 5 o/o	4.55
Electricité 5 o/o	
La couronne tchécoslovaque	
Prague, 16. T.H.R. — M. Novak, ministre des finances, déclare qu'ayant obtenu par le crédit anglo-tchéco la possibilité d'entretenir pour un temps prolongé la stabilité du cours de la couronne, ne la laissera pas tomber au-dessous de 10 francs, cotation à Genève.	
Credit Föncier Egyptien	
Obligations 3 o/o a Lots	
Tirage du 15 avril 1922	
Le Caire, 15. T.H.R.	
Emission 1886	
Le No 22,364 gagne Frs 100,000	
Emission 1903	
Le No 535,408 gagne Frs 100,000	
Emission 1911	
Le No 235,347 gagne Frs 10,000	

**REVUE DE LA PRESSE**

## PRESSE ARMENIENNE

## Pâques ..

Le Djagadarmard salue cette fête, notamment pour le peuple arménien, comme une fête de renaissance, une étape où s'achèvent les histoires sombres et qui fait entrevoir une éclatante de lumière et d'espoir à travers les ténèbres.

Il en est ainsi en 1895 1896 et ainsi en 1908-1914. Durant les sombres jours de la guerre, on chuchotait : « jusqu'à l'heure où il en est de même aujourd'hui. Depuis l'armistice, une seule fois les fêtes de Pâques ont resplendi à l'horizon du peuple arménien. Nous avons en une grise de liberté et d'indépendance en 1919. Depuis 1920 jusqu'à ce jour ce ne sont que désastres sur désastres. Alors que d'autres — plus puissants — festoient et jubilent avec des confettis et des blancs, nous autres, nous cherchons encore des brins d'herbe pour nous créer un nid.

Dans le domaine politique également nous nous séparons des autres en ces jours de fêtes.

Si tous les chrétiens ont célébré cette année-ci, Pâques en même temps, cette église n'a existé que dans les services divins, il n'y a pas eu de communion d'idées et de coeurs.

**KAOL**  
BRILLANT LIQUIDE

**DERNIÈRE HEURE**

## Angora se prépare à la paix... et à une reprise des hostilités

On demande d'Angora que l'état-major, pour parer à l'éventualité d'un rejet des revendications turques à la prochaine conférence, a élaboré un nouveau plan d'offensive qui a été déjà approuvé par le haut commandement et qui sera appliqué aussitôt que les délibérations laisseraient entrevoir une solution négative.

## M. Lloyd George à Rome

Rome. — M. Lloyd George rendra visite au roi Victor Emmanuel et au Pape Pie XI après Pâques. (T. S. F.)

## Une langue auxiliaire internationale est-elle nécessaire ?

Il y a beaucoup de gens qui confondent le mot international avec le mot universel, et quand on leur parle de la nécessité d'une langue notre, ils s'emparent de vous dire au rez de considérer cette affaire comme une chose.

Est-il jamais possible, vous disent-ils, qu'on adopte une langue qui peut à peu près être universelle et se substituerait graduellement pour chaque peuple à la langue qu'il est habitué à parler ?

Voilà la grosse erreur ! En l'occurrence il n'y a pas de cela, mais bien d'adopter une langue auxiliaire, seconde, internationale, mais non universelle, qui serait la seule apprise en dehors de la langue maternelle et se substituerait seulement à toutes les langues étrangères que l'on est forcée de connaître si on entend bien les relations hors de son pays.

Il s'agit tout simplement de juxtaposer à la langue maternelle (qui doit rester, et qui restera très bien le plus cher) une langue auxiliaire, laquelle, à côté de la langue maternelle, et sans la supplanter, servira d'intermédiaire entre les étrangers et nous.

Mais pourquoi alors ne pas adopter, me dira-t-on, pour le même usage une langue naturelle, la langue française par exemple, la langue anglaise ou une autre ? C'est facile à dire, mais que ferait-on en cas de sentiment national qui va en croissant chaque jour ?

Aucun peuple n'abandonnera sa langue et ne consentira à adopter la langue d'un autre peuple même comme une langue auxiliaire, et cela pour plusieurs raisons dont les principales sont :

1o Qu'il faudrait l'assentiment général ; et les jalouses internationales, assez légitimes peut-être, ne permettraient pas à tel ou à tel groupement humain de prendre cette énorme supériorité.

2o Que les langues nationales sont difficiles, extrêmement difficiles, à cause de leurs exceptions et de leurs irrégularités innombrables et effrayantes qui s'opposent à toute diffusion.

Il n'en est pas de même pour ce qui concerne la langue auxiliaire internationale, car celle-ci n'appartient à aucune nation, son adoption comme langue seconde ne susciterait aucun jalouse de la part d'une nation quelconque et puis d'un autre côté, l'espéranto est très facile, d'une facilité déconcertante, extraordinaire, absurdement facile, disait M. Kent à la Chambre de commerce anglaise.

En une heure, on connaît toute la grammaire.

En trois jours, on connaît le vocabulaire.

Trois mois, on peut l'écrire et le parler couramment.

Et cependant, malgré sa facilité incontestable, malgré son introduction dans l'enseignement d'un grand nombre d'écoles à l'étranger, comme on peut lire des détails dans l'excellente Revue Espagnole *Bizanto* de notre ville, malgré enfin les avantages innombrables que peut offrir l'espéranto pour le voyageur, le commerçant, l'industriel et l'homme des sciences, aucune, absolument aucune école publique ou privée de notre grande capitale, peut se flatter d'avoir pris l'initiative de l'ajouter à son programme. Que de retard sur les autres pays du monde !!!

Une expérience sensationnelle faite en Angleterre dans les écoles de Manchester date de l'année scolaire 1916-1917.

On y avait enseigné l'espéranto à de nombreux élèves, filles et garçons, des classes supérieures des écoles, et, après seulement trois mois de cours, deux fois par semaine, les élèves avaient pu correspondre correctement avec d'autres élèves d'école d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Ces écoles ont dès lors, continué à enseigner l'espéranto, sur la même ligne que les autres langues étrangères et l'on continue à remarquer jusqu'à nos jours que les enfants qui apprennent cette langue comprennent plus facilement que les autres les explications sur toute question qui leur sont données.

C'est la confirmation de la justesse des conseils qui avaient été donnés par le vieux professeur d'humanité de Cambridge M. Mayor, pour la marche à suivre dans l'enseignement des langues étrangères aux enfants.

Un rapport présenté au Parlement à la

## Sur les côtes britanniques

Londres, 17 T.H.R. — La fin de la semaine fut marquée par un temps épouvantable comme on n'en avait jamais connu jusqu'ici pour la période de Pâques, depuis de longues années. On signale de partout des tempêtes causant des dégâts et particulièrement sur mer où l'on déplore des pertes de vies humaines.

## L'Hôtel Impérial de Tokio détruit par un incendie

Tokio. — Le feu a détruit le fameux Hôtel Impérial en causant la mort d'une personne. 300 personnes sont sans abri y compris la plupart des membres de la suite du prince de Galles. (T. S. F.)

## Le meurtre de Tcheuguelcuy

La cour criminelle a continué avant-hier le procès du lieutenant Mehmed Ali bey, accusé d'avoir tué sa femme Naziré Hanoun. Entre autres témoins comparut Médiha hanoum, épouse divorcée de l'inculpé. Sa déposition fut toute à l'avantage de son ex-mari.

— Je n'ai jamais eu à me plaindre de Mehmed Ali bey, déclara-t-elle. Même s'il a songé entre nous quelques petites brouilles, c'étaient là des incidents sans importance et sans aucune suite. J'ai quitté M. Ali bey uniquement à cause des souffrances que me faisait endurer sa mère avec qui la vie en commun était insupportable. Je ne connais pas la victime et ne sais rien des plus sur cette affaire.

Un autre témoin, Sanie Hanoun, déclare avoir entendu de la bouche même de la victime des plaintes contre son mari.

Sur la demande du procureur-général qui désire étudier le dossier d'enquête, la séance est ajournée.

## Arrestation d'une bande de faux-monnayeurs

Le nommé Diken, restaurateur de son état, se trouvait dans la purée la plus noire. Les affaires n'allèrent pas et le jour était proche où le dernier billet auquel disparut de son portefeuille. Son camarade Hratchia qu'il rencontrait sur ces entrefaites, lui glissa dans le tuyau de l'oreille, un moyen infallible pour remonter ses finances : les billets allaient manquer donc... il fallait en fabriquer de nouveaux, et aussi une affiche fut conçue entre les deux amis qui s'adjointèrent également le graveur Stépan. On se procura le papier nécessaire pour sept mille coupures de demi livre turque et elles furent jetées au bout de 15 jours. Pour 150 livres les trois complices se procurèrent une presse et louèrent à moyen-nant 15 livres par mois la maison de la dame Efthrīa sis à Halidiyoglu. Dès que le tirage fut acheté les faux-monnayeurs se mirent en devoir d'écouler leur marchandise. Dicran se fit pincer le premier en essayant de payer son boucher avec les billets de sa fabrication. Il fut arrêté de même que le graveur Stepan. Malgré les aveux qu'ils firent à l'instruction, les deux inculpés, à l'audience, nient catégoriquement, déclarant qu'ils avaient été, en prison, battus comme pâtre et que pour échapper à la torture ils avaient fait de faux aveux. Le propriétaire de l'immeuble n'a pu fournir aucun détail sur cette affaire. Quant à Hratchia, qui a pris la fuite, il est activement recherché.

## Djémil Siouffi avocat

## L'incendie de lundi du Taxime

Un incendie a éclaté avant hier à midi dans l'immeuble attenant à l'entrée du cinéma Cosmograph, au Taxime.

Le feu ayant pris naissance dans l'atelier de préparations chimiques tenu par un sujet russe, M. Constantin Germanos, se propagea avec une vitesse inouïe qui empêcha les personnes habitant l'immeuble de procéder au moindre sauvetage. On a malheureusement, à déplorer la mort du sénateur Azarian effendi qui se trouvait dans l'atelier et qui, surpris par les flammes, n'a pas réussi à se sauver.

Le sinistre a pu être circonscrit grâce à la prompte organisation des secours. L'immeuble N 46 où s'était déclaré le feu a été entièrement détruit.

Une enquête a été ouverte par la police pour établir les responsabilités.

## Avis

Plusieurs cas de peste ayant été constatés dernièrement avec intervalle, il est rappelé à nouveau à MM. les médecins de la ville, la nécessité de déclarer aussi aux médecins municipaux ou à ceux des épidémies, les cas suspects d'adénites fébriles.

## La vie drôle et la vie triste

## Les balles égarées

Les fêtes de Pâques enregistrent malheureusement chaque année quelques victimes. Ne peut-on donc point se passer, une fois pour toutes, de cette habitude fâcheuse des coups de feu ?

Dimanche, M. Hinayek quittait son domicile pour se rendre à l'église lorsqu'à la hauteur de la rue Yazidi, à Coule-Capou, il reçut une balle dans le rein droit. L'état du blessé inspire quelque inquiétude.

Moins grave a été la blessure du pêcheur Stélo, d'Arnaoutkoy dont une balle égarée a traversé la jambe gauche.

Et pourtant on a été d'accord pour remarquer cette année que MM. les chevaliers du revolver ont été moins bouillants que d'habitude.

## Une lune de miel interrompus

Encore une bonne qui lève le pied. C'est la gracieuse Melponi, domestique chez M. Démostenes Aranides domicilié à Kadikoy, quartier Yel-Dersim. Pour se constituer le lit régié par l'eau de son cœur, un nommé Auguste, elle n'a trouvé rien de mieux que d'emporter, dans sa corbeille de noces, deux montres en or, un étui à cigare et un épiné de cravate, un bracelet et brillants, quelques pièces d'or servant de parure et un pendule estimé, à lui seul, six cents livres turques, le tout appartenant, naturellement, à ses patrons. La police, lancée immédiatement sur la piste des tourtereaux, a réussi à mettre la main au collet d'Auguste et de Melponi dont la lune de miel s'est, du coup,

## Société Anonyme Ottomane d'Électricité

## AVIS

A partir du 1er Novembre dernier la Société a accordé aux clients qui en ont fait la demande, un tarif spécial pour les appartements et habitations privés, comportant une réduction graduelle sur le tarif normal d'éclairage et usages domestiques.

Le public est informé que ce tarif réduit, toujours en vigueur, a été modifié pour la saison d'été à partir du 1er Mars a.c. dans les conditions avantageuses suivantes :

Le râbais de 40 o/o environ, accordé pour une puissance demandée de 550 Watts, pour la période du 1er Novembre à fin Février, sur le surplus de la consommation mensuelle au delà de 40 Kwh taxés au tarif normal d'éclairage, a été porté à 50 o/o pour les mois de Mars et Avril après les 30 premiers Kwh consommés chaque mois. Le premier échéon ci-dessus de 30 Kwh sera encore réduit à 25 pour les mois de Mai et Juin.

Pour tous les renseignements s'adresser à la compagnie de navigation nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 2me étage.

Tél. Péra 3240-3241.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau **P**

